

La responsabilité sociétale des entreprises comme levier de performance financière : analyse des pratiques des entreprises sénégalaises

Corporate Social Responsibility as a Driver of Financial Performance: Evidence from Senegalese Enterprises

Moussa NDIAYE

Maître de conférences assimilé en sciences de gestion
Ecole Supérieure Polytechnique (ESP/UCAD)
Université Cheikh Anta Diop
Laboratoire de recherche en Entreprise et Développement (LaED)
Sénégal

Date de soumission : 22/12/2025

Date d'acceptation : 27/01/2026

Pour citer cet article :

NDIAYE. M. (2026) « La responsabilité sociétale des entreprises comme levier de performance financière : analyse des pratiques des entreprises sénégalaises », Revue Française d'Economie et de Gestion « Volume 7 : Numéro 2 » pp : 205- 220.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0 International License



Résumé

Cette recherche analyse le rôle de la responsabilité sociétale des entreprises (RSE) comme levier de performance financière dans le contexte des entreprises sénégalaises. Alors que la RSE est de plus en plus intégrée dans les discours managériaux et encouragée par les parties prenantes, son impact réel sur la performance financière demeure encore peu documenté dans les économies africaines. L'étude adopte une démarche qualitative exploratoire fondée sur des entretiens semi-directifs menés auprès de dirigeants et de responsables financiers d'entreprises sénégalaises. Les résultats mettent en évidence que les pratiques de RSE contribuent à renforcer la crédibilité des entreprises auprès des partenaires financiers, à améliorer la gouvernance et à faciliter l'accès au financement. Toutefois, l'impact sur la rentabilité financière apparaît plus indirect et dépend fortement du contexte organisationnel et institutionnel. Cette recherche contribue à enrichir la littérature sur la RSE et la finance d'entreprise en Afrique et propose des implications managériales pour les entreprises sénégalaises.

Mots clés : responsabilité sociétale des entreprises ; performance financière ; finance d'entreprise ; entreprises sénégalaises ; Afrique.

Abstract

This study examines corporate social responsibility (CSR) as a potential driver of financial performance in Senegalese enterprises. While CSR is increasingly integrated into managerial discourse and promoted by stakeholders, its actual impact on firms' financial performance remains underexplored in African economies. The research adopts an exploratory qualitative approach based on semi-structured interviews conducted with managers and financial executives of Senegalese enterprises. The findings indicate that CSR practices contribute to enhancing firms' credibility with financial partners, improving governance, and facilitating access to financing. However, the impact on financial profitability appears more indirect and highly dependent on organizational and institutional contexts. This study contributes to the literature on CSR and corporate finance in Africa and offers managerial implications for Senegalese enterprises.

Keywords : corporate social responsibility; financial performance; corporate finance; Senegalese enterprises; Africa.

Introduction

Au cours des dernières décennies, la responsabilité sociétale des entreprises (RSE) s'est progressivement imposée comme un élément central des stratégies organisationnelles, en réponse aux attentes croissantes des parties prenantes et aux exigences liées au développement durable. Initialement perçue comme une démarche volontaire à caractère éthique ou philanthropique, la RSE est aujourd'hui appréhendée comme un levier potentiel de création de valeur et de performance globale, intégrant à la fois des dimensions économiques, sociales et environnementales. Cette évolution a conduit les chercheurs et les praticiens à s'interroger sur les liens existants entre les pratiques de RSE et la performance financière des entreprises.

La littérature internationale met en évidence des résultats contrastés quant à l'impact de la RSE sur la performance financière. Certains travaux soulignent une relation positive, en mettant en avant le rôle de la RSE dans l'amélioration de la réputation, de la gouvernance et de la confiance des partenaires financiers, tandis que d'autres études concluent à des effets neutres, voire négatifs, en raison des coûts supplémentaires liés à la mise en œuvre des pratiques responsables. Ces divergences s'expliquent en partie par la diversité des contextes institutionnels, économiques et culturels dans lesquels évoluent les entreprises, ainsi que par les méthodologies mobilisées pour appréhender la performance financière.

Dans les économies africaines, et plus particulièrement au Sénégal, la question de la RSE revêt une importance spécifique. Les entreprises sénégalaises évoluent dans un environnement caractérisé par des contraintes structurelles, un accès parfois limité aux sources de financement et des exigences croissantes en matière de transparence et de gouvernance. Dans ce contexte, la RSE est de plus en plus encouragée par les pouvoirs publics, les partenaires techniques et financiers, ainsi que par certaines institutions financières, qui y voient un moyen de renforcer la durabilité des entreprises et de réduire les risques financiers. Toutefois, malgré cette dynamique, les travaux empiriques portant sur les effets concrets de la RSE sur la performance financière des entreprises sénégalaises demeurent encore limités.

Les rares études africaines disponibles soulignent que l'adoption des pratiques de RSE est souvent influencée par des facteurs institutionnels, organisationnels et relationnels, tels que la pression des parties prenantes, la recherche de légitimité ou l'accès aux ressources financières. Cependant, peu de recherches se sont intéressées à la manière dont les dirigeants et responsables financiers perçoivent le lien entre RSE et performance financière, notamment en termes de rentabilité, de structure financière et d'accès au financement. Cette lacune est d'autant plus

marquée dans le contexte sénégalais, où la RSE est encore en phase de structuration et d'appropriation par les entreprises.

Dès lors, il apparaît nécessaire d'adopter une approche exploratoire permettant de mieux comprendre comment les pratiques de RSE sont mises en œuvre par les entreprises sénégalaises et comment elles influencent, ou sont perçues comme influençant, la performance financière. Une démarche qualitative offre la possibilité de saisir la complexité de ces relations, en donnant la parole aux acteurs directement impliqués dans les décisions stratégiques et financières. Ainsi, la question centrale de cette recherche peut être formulée comme suit : dans quelle mesure les pratiques de responsabilité sociétale des entreprises constituent-elles un levier de performance financière pour les entreprises sénégalaises, notamment en termes de rentabilité, de structure financière et d'accès au financement ?

Cette étude s'inscrit dans une perspective exploratoire visant à contribuer à la littérature sur la RSE et la finance d'entreprise en contexte africain. Elle ambitionne d'apporter un éclairage empirique sur les pratiques des entreprises sénégalaises, tout en offrant des pistes de réflexion utiles aux dirigeants, aux responsables financiers et aux décideurs publics engagés dans la promotion de stratégies de développement durable et de performance économique.

1. Revue de la littérature

La relation entre la responsabilité sociétale des entreprises (RSE) et la performance financière constitue un champ de recherche central en finance d'entreprise et en management stratégique. Longtemps considérée comme une démarche volontaire à vocation éthique ou sociale, la RSE est aujourd'hui appréhendée comme un facteur susceptible d'influencer la création de valeur et la performance économique des entreprises. Cette évolution a donné lieu à une abondante littérature cherchant à analyser les mécanismes par lesquels les pratiques de RSE peuvent affecter les résultats financiers des organisations.

1.1. Responsabilité sociétale des entreprises : fondements et approches

La RSE renvoie à l'intégration volontaire des préoccupations sociales, environnementales et éthiques dans les activités des entreprises et dans leurs interactions avec les parties prenantes. Selon la théorie des parties prenantes, les entreprises qui prennent en compte les attentes de leurs différents acteurs (salariés, clients, fournisseurs, institutions financières, collectivités) sont susceptibles de renforcer leur légitimité et leur performance à long terme. Cette approche met en évidence le rôle stratégique de la RSE dans la gestion des relations avec l'environnement de l'entreprise.

Par ailleurs, la théorie de la légitimité considère la RSE comme un mécanisme permettant aux entreprises de répondre aux pressions sociales et institutionnelles afin de préserver leur acceptabilité sociale. Dans cette perspective, les pratiques de RSE contribuent à renforcer la réputation et l'image de l'entreprise, éléments susceptibles d'avoir des retombées positives sur sa performance financière. L'approche basée sur les ressources (Resource-Based View) complète ces analyses en considérant la RSE comme une ressource stratégique difficilement imitable, pouvant générer un avantage concurrentiel durable.

1.2. RSE et performance financière : enseignements de la littérature

La littérature internationale sur le lien entre RSE et performance financière met en évidence des résultats contrastés. Certains travaux soulignent l'existence d'une relation positive, en mettant en avant les bénéfices indirects de la RSE, tels que l'amélioration de la réputation, la fidélisation des clients, la motivation des salariés et la réduction des risques. Ces éléments peuvent contribuer à améliorer la rentabilité et la stabilité financière des entreprises sur le long terme. D'autres études, en revanche, soulignent que la mise en œuvre des pratiques de RSE peut engendrer des coûts supplémentaires, susceptibles de peser sur la performance financière à court terme. Ces coûts sont liés notamment aux investissements nécessaires pour respecter les normes sociales et environnementales, ainsi qu'aux exigences de reporting et de transparence. Ainsi, l'impact de la RSE sur la performance financière apparaît dépendant du contexte, du secteur d'activité et du degré d'intégration de la RSE dans la stratégie globale de l'entreprise. Dans le champ de la finance d'entreprise, plusieurs travaux mettent également en évidence le rôle de la RSE dans l'accès au financement. Les entreprises engagées dans des démarches responsables peuvent bénéficier d'une meilleure perception de leur risque par les institutions financières, facilitant ainsi l'accès aux ressources financières et, potentiellement, la réduction du coût du capital.

1.3. RSE, accès au financement et gouvernance financière

Un courant de recherche souligne que la RSE joue un rôle croissant dans les décisions des partenaires financiers. Les institutions financières accordent une attention accrue aux pratiques de gouvernance, de transparence et de responsabilité sociale des entreprises, notamment dans le cadre du financement responsable et durable. Dans cette perspective, la RSE peut constituer un signal positif de bonne gouvernance et de gestion des risques, renforçant la confiance des financeurs.

La littérature met également en évidence que l'intégration de la RSE dans la gouvernance financière peut contribuer à une meilleure structuration des processus décisionnels et à un

renforcement des mécanismes de contrôle interne. Ces éléments sont susceptibles d'améliorer la qualité de l'information financière et de réduire les asymétries d'information entre l'entreprise et ses partenaires financiers.

1.4. RSE et performance financière en contexte africain

En Afrique, et plus particulièrement dans les économies subsahariennes, les travaux consacrés à la RSE et à la performance financière demeurent encore limités. Les études existantes soulignent que l'adoption des pratiques de RSE est souvent influencée par des facteurs institutionnels, réglementaires et culturels spécifiques. Les entreprises africaines évoluent dans des environnements marqués par des contraintes structurelles, un accès parfois restreint au financement et une forte dépendance à l'égard des partenaires institutionnels.

Plusieurs auteurs africains mettent en évidence que la RSE est fréquemment portée par des pressions externes, telles que les exigences des bailleurs de fonds, des partenaires internationaux ou des politiques publiques, plutôt que par une démarche stratégique pleinement intégrée. Dans ce contexte, l'impact de la RSE sur la performance financière peut être indirect et médiatisé par des variables telles que la gouvernance, la réputation ou l'accès au financement. Au Sénégal, les travaux empiriques portant spécifiquement sur la relation entre RSE et performance financière des entreprises restent rares. La littérature se concentre principalement sur les enjeux généraux de la RSE, l'inclusion sociale ou la gouvernance, laissant en retrait l'analyse des mécanismes financiers à l'œuvre. Cette lacune souligne la nécessité d'approches qualitatives permettant de mieux comprendre les perceptions et les pratiques des dirigeants et responsables financiers face aux enjeux de la RSE.

1.5. Lacunes de la littérature et positionnement de la recherche

L'examen de la littérature met en évidence plusieurs lacunes. D'une part, les résultats empiriques relatifs à l'impact de la RSE sur la performance financière demeurent hétérogènes et contextuels. D'autre part, les recherches consacrées aux entreprises africaines, et notamment sénégalaises, restent insuffisantes, en particulier sous l'angle qualitatif. Peu d'études donnent la parole aux acteurs pour analyser la manière dont ils perçoivent et articulent les pratiques de RSE avec les enjeux financiers.

Dans ce contexte, la présente recherche se positionne comme une contribution exploratoire visant à analyser la RSE comme levier potentiel de performance financière dans les entreprises sénégalaises. En adoptant une approche qualitative, elle cherche à enrichir la compréhension des mécanismes sous-jacents reliant la RSE, la gouvernance financière et la performance

économique, tout en tenant compte des spécificités institutionnelles et organisationnelles du contexte sénégalais.

À la lumière de la littérature, il apparaît que la relation entre la responsabilité sociétale des entreprises et la performance financière ne peut être appréhendée de manière directe et mécanique, en particulier dans le contexte des PME sénégalaises. Les approches théoriques mobilisées suggèrent plutôt l'existence de mécanismes intermédiaires par lesquels la RSE influence la performance financière.

La théorie des parties prenantes met en évidence que les pratiques de RSE contribuent à améliorer la qualité des relations avec les salariés, les clients, les fournisseurs et la communauté locale, favorisant ainsi la confiance, la réputation et la stabilité organisationnelle. De son côté, l'approche de la gouvernance souligne que la RSE peut renforcer les mécanismes de discipline interne, la transparence et la crédibilité managériale, notamment dans des contextes où les dispositifs formels de gouvernance sont limités.

Dans les PME sénégalaises, ces effets se traduisent principalement par une réduction du risque perçu, une amélioration de l'image de l'entreprise et un accès facilité aux ressources financières et commerciales. La performance financière apparaît ainsi comme le résultat indirect d'une dynamique organisationnelle et relationnelle induite par les pratiques de RSE.

Sur cette base, cette recherche retient un cadre conceptuel intégrateur dans lequel la RSE influence la performance financière à travers des mécanismes de gouvernance, de légitimité et de relations avec les parties prenantes, adaptés aux spécificités organisationnelles et institutionnelles des entreprises sénégalaises.

2. Méthodologie

Cette recherche adopte une démarche qualitative exploratoire visant à analyser la manière dont les pratiques de responsabilité sociétale des entreprises (RSE) influencent la performance financière des entreprises sénégalaises. Le choix d'une approche qualitative se justifie par la volonté de comprendre en profondeur les pratiques effectives des entreprises, ainsi que les perceptions et les logiques d'action des dirigeants, dans un contexte où les données chiffrées sont souvent limitées et où les pratiques de RSE restent peu formalisées.

L'étude s'inscrit dans une posture interprétativiste, considérant que la réalité organisationnelle est socialement construite et dépend des représentations des acteurs. Il s'agit moins de mesurer un lien mécanique entre la RSE et la performance financière que de comprendre comment les dirigeants perçoivent, mettent en œuvre et mobilisent les pratiques de RSE dans leurs décisions financières et managériales.

Les données ont été collectées à travers des entretiens semi-directifs menés auprès de dirigeants et de responsables financiers de quinze entreprises sénégalaises, opérant dans différents secteurs d'activité. Le choix des entreprises repose sur un échantillonnage raisonné, permettant de retenir des organisations présentant des expériences variées en matière de pratiques de RSE. Les entretiens ont été conduits jusqu'à l'atteinte d'une saturation théorique, c'est-à-dire jusqu'au moment où les informations recueillies n'apportaient plus d'éléments nouveaux significatifs.

Les entretiens, d'une durée moyenne comprise entre 45 minutes et une heure, ont été enregistrés avec l'accord des participants, puis intégralement retranscrits afin de préserver la richesse des propos recueillis. Le traitement des données repose sur une analyse thématique. Dans un premier temps, une lecture approfondie des retranscriptions a permis d'identifier les idées clés et les unités de sens en lien avec la problématique de recherche. Ces éléments ont ensuite été regroupés en catégories thématiques portant notamment sur les pratiques de RSE, les mécanismes de gouvernance, la perception du risque et les effets sur la performance financière. Dans un second temps, les thèmes identifiés ont été analysés de manière transversale afin de mettre en évidence les relations entre les pratiques de RSE et les dimensions de la performance financière. Cette démarche a permis de confronter les résultats empiriques aux apports de la littérature et de dégager des mécanismes explicatifs adaptés au contexte des entreprises sénégalaises.

Afin de garantir la rigueur de l'analyse, une attention particulière a été portée à la cohérence entre les données recueillies, les catégories analytiques retenues et le cadre théorique mobilisé. Toutefois, cette recherche présente certaines limites. Les données reposent en partie sur des déclarations auto-rapportées, susceptibles d'être influencées par des biais de perception ou de désirabilité sociale. Par ailleurs, le caractère qualitatif de l'étude et la taille limitée de l'échantillon ne permettent pas une généralisation statistique des résultats. Ces limites ouvrent néanmoins des perspectives pour des recherches futures mobilisant des approches quantitatives ou mixtes afin de tester empiriquement les mécanismes identifiés.

3. Résultats et discussion

3.1. La RSE comme levier relationnel prioritaire influençant la performance financière

Les résultats montrent que l'effet principal des pratiques de RSE sur la performance financière des entreprises sénégalaises s'opère de manière indirecte, à travers l'amélioration des relations avec les parties prenantes clés. Les dirigeants interrogés soulignent que les actions sociales et

éthiques renforcent avant tout la confiance des salariés, des clients et des partenaires commerciaux, ce qui favorise la stabilité de l'activité et la continuité des relations d'affaires.

Plusieurs répondants indiquent que la fidélisation des salariés et la réduction du turnover constituent des bénéfices immédiats des pratiques de RSE, avec des effets positifs sur la productivité et la maîtrise des coûts. Comme l'exprime un dirigeant :

« Quand les employés se sentent respectés, ils s'engagent davantage, et cela se ressent directement sur les résultats de l'entreprise. »

Cette observation rejoint la théorie des parties prenantes, selon laquelle la performance financière résulte en partie de la qualité des relations entretenues avec les acteurs internes et externes. Dans le contexte sénégalais, ces relations apparaissent comme un déterminant central de la performance des entreprises.

3.2. Gouvernance interne, discipline organisationnelle et performance

Les résultats mettent également en évidence que la RSE contribue à renforcer la gouvernance interne des entreprises, notamment en améliorant la discipline organisationnelle et la transparence dans la gestion. Les dirigeants interrogés expliquent que les valeurs associées à la responsabilité, à l'éthique et à l'équité servent de repères dans la prise de décision financière et managériale.

La RSE joue ainsi un rôle de mécanisme de gouvernance informel, compensant l'absence ou la faiblesse des dispositifs formels de contrôle. Un répondant souligne à cet égard :

« Nous n'avons pas de procédures très écrites, mais tout le monde sait qu'il y a des règles à respecter. »

Cette forme de gouvernance informelle contribue à réduire les comportements opportunistes, à sécuriser les décisions financières et à limiter certains risques opérationnels. Ces résultats sont cohérents avec les travaux sur la gouvernance des PME en contexte africain, qui mettent en avant le rôle central du dirigeant et des normes sociales dans la régulation des comportements organisationnels.

3.3. Réduction du risque perçu et accès aux opportunités économiques

Un autre résultat important concerne la réduction du risque perçu associée aux pratiques de RSE. Les dirigeants estiment que l'adoption de comportements responsables améliore l'image et la crédibilité de l'entreprise, facilitant ainsi l'accès à certaines opportunités économiques, notamment commerciales.

Bien que l'effet de la RSE sur l'accès au financement bancaire reste limité et indirect, plusieurs répondants reconnaissent que la réputation éthique de l'entreprise constitue un élément

favorable dans les relations avec les partenaires financiers et institutionnels. Selon un dirigeant :
« *Même si la banque regarde surtout les chiffres, le sérieux de l'entreprise compte aussi.* »

Ce résultat confirme que, dans le contexte étudié, la RSE agit davantage comme un signal de crédibilité que comme un critère formel de sélection financière, contribuant ainsi à sécuriser l'environnement économique de l'entreprise.

3.4. Hiérarchisation des effets de la RSE sur la performance financière

L'analyse des entretiens permet de hiérarchiser les mécanismes par lesquels la RSE influence la performance financière des entreprises sénégalaises. Les effets les plus marqués concernent, en premier lieu, l'amélioration des relations avec les parties prenantes internes, suivie par le renforcement de la gouvernance interne et la réduction du risque perçu. En revanche, les effets directs sur les indicateurs financiers à court terme apparaissent plus limités.

Cette hiérarchisation met en évidence que la performance financière découle principalement de dynamiques organisationnelles et relationnelles induites par la RSE, plutôt que d'un impact financier immédiat. Elle confirme l'idée selon laquelle la RSE constitue un levier stratégique à moyen et long terme, particulièrement adapté aux entreprises évoluant dans des environnements institutionnels incertains.

3.5. Discussion des résultats

Les résultats de cette recherche confirment que la relation entre la RSE et la performance financière ne peut être appréhendée de manière linéaire dans le contexte des entreprises sénégalaises. La RSE agit principalement comme un levier indirect, influençant la performance à travers des mécanismes de gouvernance, de légitimité et de relations avec les parties prenantes.

Cette analyse enrichit la littérature existante en montrant que, dans les entreprises africaines, la performance financière repose davantage sur la stabilité des relations sociales et organisationnelles que sur des dispositifs formels de RSE. Elle souligne également la nécessité d'adapter les modèles théoriques aux réalités locales, en tenant compte du rôle central du dirigeant et du caractère informel des pratiques de gestion.

Conclusion

Cette recherche avait pour objectif d'analyser le rôle de la responsabilité sociétale des entreprises (RSE) comme levier de performance financière dans le contexte des entreprises sénégalaises. En mobilisant une démarche qualitative fondée sur des entretiens semi-directifs auprès de dirigeants d'entreprises, l'étude a permis de mieux comprendre les pratiques

effectives de RSE et les mécanismes par lesquels celles-ci influencent la performance financière.

Les résultats montrent que la relation entre la RSE et la performance financière est essentiellement indirecte. Les pratiques de RSE ne produisent pas d'effets financiers immédiats et mesurables à court terme, mais contribuent de manière significative à l'amélioration des relations avec les parties prenantes, au renforcement de la gouvernance interne et à la réduction du risque perçu. Ces mécanismes jouent un rôle central dans la stabilité organisationnelle, la continuité des relations d'affaires et, à terme, dans l'amélioration de la performance financière des entreprises.

L'étude met également en évidence le caractère largement informel et pragmatique des pratiques de RSE dans les entreprises sénégalaises. Dans un contexte marqué par des contraintes institutionnelles et organisationnelles, la RSE s'exprime principalement à travers des actions sociales, éthiques et relationnelles portées par le dirigeant, plutôt que par des dispositifs formalisés. À ce titre, la RSE apparaît comme un mécanisme de gouvernance informelle, particulièrement adapté aux réalités des entreprises africaines.

Sur le plan théorique, cette recherche contribue à la littérature sur la RSE et la performance financière en proposant un cadre conceptuel intégrateur, dans lequel la RSE influence la performance à travers des mécanismes intermédiaires de gouvernance, de légitimité et de relations avec les parties prenantes. Elle enrichit ainsi les approches traditionnelles, souvent centrées sur des relations directes et linéaires, en tenant compte des spécificités organisationnelles et institutionnelles des entreprises sénégalaises.

Sur le plan managérial, les résultats soulignent l'intérêt pour les dirigeants d'entreprises de considérer la RSE comme un investissement stratégique à moyen et long terme. Même lorsqu'elles sont peu formalisées, les pratiques responsables peuvent contribuer à améliorer la crédibilité de l'entreprise, à renforcer la cohésion interne et à sécuriser l'environnement économique. Une structuration progressive de ces pratiques, adaptée aux capacités organisationnelles des entreprises, pourrait renforcer davantage leur impact sur la performance financière.

Cette étude présente toutefois certaines limites. Le recours à une méthodologie qualitative et à un échantillon restreint d'entreprises limite la généralisation des résultats. De plus, les données reposent sur des déclarations auto-rapportées, susceptibles d'être influencées par des biais de perception ou de désirabilité sociale. Ces limites ouvrent des perspectives de recherche futures, notamment la réalisation d'études quantitatives ou mixtes permettant de tester empiriquement

les mécanismes identifiés, ainsi que des analyses comparatives dans d'autres contextes africains.

En définitive, cette recherche montre que la responsabilité sociétale des entreprises constitue un levier pertinent, bien qu'encore insuffisamment structuré, de performance financière dans les entreprises sénégalaises. Elle invite à repenser les stratégies de RSE en Afrique non pas comme une simple transposition de modèles occidentaux, mais comme un processus contextualisé, reposant sur des dynamiques relationnelles, de gouvernance et de légitimité propres aux économies émergentes.

ANNEXES

Annexe 1 : Guide d'entretien

Sujet : « La responsabilité sociétale des entreprises comme levier de performance financière : analyse des pratiques des entreprises sénégalaises ».

Dans le cadre de notre étude, on a centré notre recherche sur « La responsabilité sociétale des entreprises comme levier de performance financière : analyse des pratiques des entreprises sénégalaises ». Pour la réalisation de notre étude, on a choisi d'effectuer une recherche qualitative sur votre structure. Ainsi, pour pouvoir saisir la réalité de ce terrain, on a établi un guide d'entretien que nous allons administrer aux membres de l'administration expérimentés en ce domaine.

En quelques mots, l'entretien que nous souhaitons réaliser fait partir d'une recherche pour la rédaction d'un article scientifique.

Bien entendu, tout ce qui sera dit au cours de cet entretien restera absolument confidentiel. Si nous vous proposons de l'enregistrer, c'est pour faciliter notre discussion et éviter des erreurs dans notre prise de notes.

La durée de l'entretien en devrait en principe pas excéder 60 minutes.

L'entretien tourne autour des questions suivantes :

A. Profil du répondant

1. Pouvez-vous présenter brièvement votre entreprise et votre fonction ?
2. Depuis combien de temps occupez-vous ce poste ?

B. Compréhension de la RSE

3. Comment définissez-vous la responsabilité sociétale des entreprises ?
4. Quelles dimensions de la RSE sont les plus importantes pour votre entreprise ?

C. Pratiques de RSE

5. Quelles actions de RSE votre entreprise met-elle en œuvre ?
6. Ces pratiques sont-elles formalisées ou intégrées dans la stratégie de l'entreprise ?

D. RSE et performance financière

7. Selon vous, la RSE a-t-elle un impact sur la performance financière de votre entreprise ?
8. Observez-vous des effets sur la rentabilité ou la stabilité financière ?

E. RSE et accès au financement

9. Les pratiques de RSE influencent-elles vos relations avec les institutions financières ?
10. La RSE facilite-t-elle l'accès au financement ou améliore-t-elle la crédibilité financière ?

F. Contraintes et perspectives

11. Quelles sont les principales difficultés liées à la mise en œuvre de la RSE ?
12. Quelles perspectives voyez-vous pour le développement de la RSE dans les entreprises sénégalaises ?

CONCLUSION DE L'ENTRETIEN

Merci beaucoup pour votre participation.

Si vous le souhaitez, nous pouvons vous transmettre les résultats globaux de l'étude.

Annexe 2 : Liste des entreprises

L'échantillon est composé de quinze (15) entreprises sénégalaises issues de secteurs variés. Les entretiens ont été réalisés auprès de responsables directement impliqués dans les décisions financières ou stratégiques. Bien que les entreprises soient identifiées, les propos recueillis ont été anonymisés lors de l'analyse afin de respecter les principes éthiques de la recherche.

Code	Entreprise	Secteur	Taille	Responsable interrogé
E1	SONACOS SA	Agroalimentaire	Grande entreprise	Directeur financier
E2	SEDIMA SA	Agroalimentaire / distribution	Grande entreprise	Responsable financier
E3	CSE	BTP	Grande entreprise	Directeur administratif et financier
E4	SOBOA Sénégal	Industrie	Grande entreprise	Responsable RSE
E5	Patisen SA	Industrie agroalimentaire	Grande entreprise	Directeur général adjoint
E6	Senelec (ENR)	Énergie	Entreprise publique	Responsable projets durables
E7	Kirène Groupe	Industrie / boissons	Grande entreprise	Responsable contrôle de gestion
E8	Teyliom Group	Immobilier / services	Groupe	Responsable financier
E9	Senico SA	Industrie / BTP	Grande entreprise	Directeur administratif
E10	Orange Sénégal	Télécommunications	Grande entreprise	Responsable RSE
E11	Ecotra Sénégal	Transport & logistique	PME	Directeur d'exploitation
E12	Locafrique Sénégal	Leasing / finance	PME	Responsable crédit
E13	CBAO Groupe Attijariwafa Bank	Banque	Grande entreprise	Responsable financement entreprises
E14	Laiterie du Berger	Agro-industrie	PME	Directeur financier
E15	Free Sénégal	Télécommunications	Grande entreprise	Responsable conformité ESG

BIBLIOGRAPHIE

- Asongu, S. A., & Odhiambo, N. M. (2019). Corporate social responsibility and financial performance in Africa. *Journal of African Business*, 20(2), 207–230.
- Asongu, S. A., & Odhiambo, N. M. (2020). Governance mechanisms, CSR and firm performance in sub-Saharan Africa. *African Development Review*, 32(3), 431–445.
- Asongu, S. A., & Odhiambo, N. M. (2021). Corporate social responsibility and access to finance in African firms. *Sustainable Development*, 29(4), 1–14.
- Boateng, R., Amponsah, E., & Ntim, C. G. (2020). CSR disclosure and firm performance: Evidence from African markets. *Journal of Accounting in Emerging Economies*, 10(2), 193–214.
- Carroll, A. B. (1999). Corporate social responsibility: Evolution of a definitional construct. *Business & Society*, 38(3), 268–295.
- Carroll, A. B., & Shabana, K. M. (2010). The business case for corporate social responsibility. *International Journal of Management Reviews*, 12(1), 85–105.
- Demirgüç-Kunt, A., Martinez Peria, M. S., & Tressel, T. (2020). The global financial inclusion agenda. *World Bank Research Observer*, 35(2), 179–208.
- Dia, I., & Ndao, M. (2019). Responsabilité sociétale et gouvernance des entreprises sénégalaises. *Revue Africaine de Gestion*, 7(1), 33–52.
- Dia, I., & Ngom, A. (2021). RSE et performance financière : une analyse des entreprises ouest-africaines. *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, 4(2), 55–74.
- El Ghouli, S., Guedhami, O., Kwok, C. C. Y., & Mishra, D. (2018). Does corporate social responsibility affect the cost of capital? *Journal of Banking & Finance*, 38(1), 1–15.
- Freeman, R. E. (1984). *Strategic management: A stakeholder approach*. Boston: Pitman.
- Jamali, D., & Karam, C. (2018). Corporate social responsibility in developing countries. *Business & Society*, 57(1), 32–69.
- Kamdjou, J. R. K., Wamba, S. F., & Carter, L. (2021). Corporate social responsibility practices in African firms. *Technological Forecasting and Social Change*, 166, 120609.
- Kamdem, E. (2017). *Management et cultures africaines*. Paris: L'Harmattan.
- Margolis, J. D., Elfenbein, H. A., & Walsh, J. P. (2009). Does it pay to be good? *Harvard Business School Working Paper*.
- Ndao, M., & Dia, I. (2020). Responsabilité sociétale et accès au financement des PME africaines. *Revue de Finance et de Gestion*, 5(2), 41–60.
- OECD. (2020). *Responsible business conduct and corporate finance*. OECD Publishing.

Ozili, P. K. (2020). Corporate social responsibility and access to finance in developing countries. *Journal of Sustainable Finance & Investment*, 10(4), 1–17.

Ozili, P. K. (2022). Corporate governance and CSR in Africa. *Journal of African Business*, 23(3), 1–21.

World Bank. (2021). *Enhancing corporate governance and sustainability in Africa*. World Bank Group.